



## 10èmes Journées de la schizophrénie - Journée scientifique du 19 mars 2013

### Présentation de l'association A3 Jura

Depuis les années 90, le couple Monique et Pierre Pache de St Imier s'engage dans la région du Jura bernois pour la reconnaissance des droits des proches de la part des soignants et pour la destigmatisation de la schizophrénie, alors que la famille était considérée comme pathogène et cause des troubles schizophréniques. Ils créent l'Association AFS Jura-bernois, Neuchâtel - Association de familles et amis de malades souffrant de schizophrénie - qui va s'élargir au Canton du Jura.

Le 22 octobre 2002 nous constituons l'association jurassienne sous l'appellation de A3 Jura.

L'appellation A3 fait référence à l'idée de 3 partenaires, puisque dans la prise en charge par les professionnels du malade atteint de schizophrénie (comme pour toutes les maladies psychiques) l'intégration des proches dans la stratégie de soins améliore et accroît les chances de stabilisation, voire de guérison.

Le leitmotif de notre association martèle cette idée de partenariat à 3 en reconnaissant les compétences et les limites de chaque partenaire : malade, proche, professionnel.

Si l'un des objectifs principaux de A3 Jura est celui de l'entraide et du soutien apportés au proche qui est confronté avec la brutalité de la maladie et le tsunami de destruction des liens familiaux que celle-ci provoque, l'association s'active aussi à informer objectivement la population pour casser tous préjugés et dénoncer la ghettoïsation du malade.

L'engagement sur le plan politique et social pour une amélioration des structures psychiatriques est palpable depuis le début, même si pendant des années aucune réalisation majeure n'a été possible.

Déjà en 2002, l'A3 Jura et l'AFS étudient la possibilité d'un suivi intensif à domicile sur le modèle du service lausannois qui venait de démarrer. Le projet avait été soutenu par l'Assemblée interjurassienne, le service de la santé du Jura, la société médicale du Jura..... mais il a été écarté suite au refus du Canton de Berne d'entrer en matière et le manque de financement.

Les Journées de la schizophrénie ont été, année par année, l'occasion de rappeler aux autorités cantonales et aux élus parlementaires, la nécessité dans le canton d'un hôpital de jour et d'un service mobile de psychiatrie adapté aux exigences et possibilité du canton. La mise en œuvre de ces objectifs semble imminente et on attend les décisions gouvernementales concernant la restructuration de la psychiatrie institutionnelle.

Depuis 2011, l'A3 s'est ouvert aux proches d'autres pathologies psychiatriques partant du principe qu'il existe une similitude évidente entre la souffrance vécue par les proches, leurs difficultés, leurs désarroi quand un des leurs sombre dans la maladie psychique quel que soit le diagnostic. Reconnaître cette communauté d'intérêt et de préoccupations, toutes maladies psychiques confondues, devrait renforcer la position des proches dans les combats qu'ils mènent pour une meilleure prise en charge psychiatrique.

L'année 2012 a vu une collaboration étroite entre les professionnels de l'Unité médico-psychologique de Delémont, l'association des proches A3 Jura et celle des malades AJAAP qui a abouti à la mise sur pied d'une journée de la Santé mentale en octobre ; une collaboration fructueuse dans le respect des compétences de chacun.

Ainsi, on peut espérer un futur de collaboration, d'intégration du malade dans la société et un vrai esprit de tolérance et d'acceptation de l'autre différent qui va accompagner les progrès thérapeutiques : la schizophrénie et toute autre maladie mentale se soignent.

Fernando Fiori

Courfaiivre, le 12 mars 2013